AVERTISSEMENTS AGRICOLES
DLP-6-8-69 953464
BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
PUBLICATION PÉRIODIQUE
ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE - SEINE-MARITIME)
Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50
ABONNEMENT ANNUEL 25 F

N° 107 - Août 1969

LES MALADIES CRYPTOGAMIQUES DE CONSERVATION DES POMMES ET DES POIRES

Très nombreuses sont les espèces de champignons qui peuvent provoquer en cours de conservation des pourritures diverses amenant parfois des dégâts importants dans les récoltes.

On peut distinguer cependant parmi celles-ci, les parasites de blessures et les parasites latents :

1°/ PARASITES DE BLESSURES : Ces champignons ne pénètrent dans les fruits que par des blessures : piqures d'insectes, tavelure, grêle, manipulations trop brutales à la cueillette. Ils évoluent sitôt après leur pénétration.

Parmi les principales espèces rencontrées on peut citer :

a) Botrytis cinerea : Ce champignon qui fructifie sous forme d'un feutrage gris cendré ou de croutes noires (sclérotes) peut se comporter également en parasite latent en contaminant les fruits au niveau des lenticelles ou des yeux. Certaines variétés de poires sont très sujettes aux attaques de ce parasite.

b) Monilia Fructigena : Champignon parasite très commun qui peut évoluer soit au verger, soit en conservation. Les fructifications grisâtres sont disposées en cercles concentriques; en conservation, le fruit noircit et se recouvre d'un feutrage blanchâtre.

c) Trichothecium Roseum : Agent de pourriture amère des fruits, qui peut se développer sur d'anciennes taches de tavelure ayant provoqué des lésions de l'épiderme du fruit. Les fructifications se manifestent sous forme d'un feutrage rose pale caractéristique.

d) Penicillium Expansum et Rhizopus Nigricans qui peuvent apparaître sur une pourriture quelconque et masquer ainsi le parasite primaire.

Pour éviter l'introduction de ces parasites, il est évidemment essentiel d'éviter toutes blessures ou manipulations trop brutales lors de la cueillette. Opérer un triage soigneux avant la mise au fruitier en éliminant tous les fruits endommagés ou blessés.

2°/ PARASITES LATENTS ou LENTICILLAIRES : Ils pénètrent par une porte d'entrée naturelle : lenticelles, oeil, pédoncule. Ces champignons ont tout d'abord un développement très limité.

Ils se maintiennent en vie ralentie jusqu'à la maturation du fruit puis reprennent leur activité en provoquant des pourritures de la chair des fruits après une période de latence pouvant aller jusqu'à 6 mois.

Les sources de contamination des champignons latents se trouvent uniquement dans les vergers. Aucune contamination n'est possible après la récolte. Les spores se forment sur des chancres de petites dimensions installés sur des plaies de taille, les bourses ou les cicatrices laissées à la chute des feuilles. Les contaminations peuvent avoir lieu depuis la formation des lenticelles jusqu'à la récolte.

Tournez s'il-vous-plaît. 20

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-OUEST, DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

Parmi les principales espèces, citons :

a) Gloeporium Album ou Trichoseptoria Fructigena : Champignon très répandu et fort dangereux qui attaque principalement les pommes.

Les petites taches brunes s'agrandissent, s'affaissent en formant une petite cuvette. Les spores qui contaminent les fruits sont libérées à partir de petits chancres présents sur les rameaux.

Des tests appliqués à des fruits au moment de la cueillette permettent dans une certaine mesure de connaître le potentiel infectieux des vergers et de faire une prévision correspondant sensiblement aux pertes observées en fin de conservation au fruitier.

b) Gloesporium Perenans : Champignon très voisin du précédent mais cependant moins fréquent. On le rencontre également dan s les vergers sous forme de petits chancres.

c) Botrytis Cinerea : Champignon très polyphage qui peut se comporter en parasite de blessures ou en parasite latent. Ce champignon s'installe bien souvent au niveau de l'oeil au moment de la floraison. Il ne provoque la pourriture qu'au moment de la maturation. Les variétés rouges Américaines sont très sensibles à cette pourriture.

d) Phacidiopycnis Furfuraces : Agent de la pourriture pédonculaire de la Poire Passe Crassane.

e) Sphaeropsis Malorum : Pourriture souvent localisée à l'oeil. La peau et la chair brunissent rapidement. La partie attaquée noircit plus ou moins. La pourriture est sèche et le fruit brillant, reste assez ferme au toucher.

f) Cylindrocarpon Mali : Forme conidienne de Nectria Galligena ; pourriture très caractéristique brun fauve.

3°/ LUTTE CHIMIQUE PREVENTIVE CONTRE LES PARASITES LATENTS :

Il importe pour éviter l'installation de ces champignons de réaliser un certain nombre de traitements fongicides en fonction de l'importance des précipitations et du grossissement des fruits. Ces traitements seront également efficaces contre les attaques tardives de la Tavelure toujours graves dans nos régions. Resserrer les traitements en septembre - Octobre, au voisinage de la cueillette.

On utilisera l'un des fongicides suivants :

CAPTANE - T.M.T.D. : Tous deux excellents produits, cependant le premier aurait tendance à affiner l'épiderme des fruits.

PHALTANE - OXYQUINOLEATE DE CUIVRE : Ce dernier produit étant utilisé particulièrement en traitement de précueillette.

T.M.T.D. HUILEUX : Doté d'une plus grande rémanence que le T.M.T.D. normal, ce produit favorise la coloration des fruits. On l'utilisera de préférence dans les dernières applications.

ATTENTION : Ce produit étant incompatible avec le Captane, veiller à ne pas l'appliquer s'il reste des traces de produit sur le feuillage des arbres ou des restes de bouillie dans les appareils de traitements

Enfin le THIABENDAZOLE nouvelle matière active autorisée à la vente pour combattre les tavelures, semblerait donner des résultats encourageants dans la lutte contre les maladies de conservation.

EN REGLE GENERALE : L'efficacité de la lutte est liée à un bon état sanitaire des vergers. Eviter dans la mesure du possible la formation des chancres sur bois.

Ces chancres s'installent bien souvent à l'automne sur des plaies de taille, sur les bourses ou les cicatrices laissées par la chute des feuilles. Les traitements cupriques réalisés à cette époque, joints aux traitements de prédébourrement aux Huiles jaunes additionnées de cuivre, peuvent limiter la formation et le développement de ces chancres.

TORDEUSES DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

De nombreuses espèces de tordeuses peuvent attaquer nos arbres fruitiers. Parmi celles ci, la TORDEUSE DE LA PELURE, Capua Reticulana se révèle particulièrement dangereuse cette année. On observe depuis environ un mois, une grande activité de ce ravageur dans certains vergers du Hainaut - Cambrésis et de la Picardie.

Bien que l'on remarque en fin juillet la présence d'oeufs, de larves à différents stades mais aussi de Chrysalides, il semble que la première génération soit sur le point de se terminer.

Les larves de la seconde génération apparaîtront vers la fin août, courant s eptembre et octobre.

Si les chenilles de première et de seconde génération peuvent ronger le parenchyme des feuilles en provoquant quelquefois des dégâts importants, les dégâts les plus graves sont le plus souvent occasionnés aux fruits. Cette tordeuse mord et entame la pelure, soit au voisinage du pédoncule, soit à son point de contact avec d'autres organes. La zône rongée peut quelquefois intéresser une grande partie de la surface du fruit. Les dégâts provoqués par la génération automnale sont en principe moins importants et se manifestent par de nombreuses petites morsures. Cependant les fruits se cicatrisent mal à cette époque et les morsures constituent des portes d'entrée pour les spores des champignons responsables des maladies de conservation. De plus ces morsures déprécient grandement la valeur marchande de la récolte.

Les larves peuvent résister à des températures très basses et se maintenir en frigo. Une reprise d'activité du ravageur peut se manifester à la sortie du frigo lorsque ce dernier se retrouve exposé en magasin à des températures plus élevées.

LA LUTTE contre ces ravageurs est rendue difficile par la complexité de cycle biologique, la longévité des différents stades, le chevauchement des générations, le degré de protection et la mobilité des larves. Les larves agées sont assez résistantes aux insecticides.

Surveiller attentivement les vergers. Appliquer, particulièrement en fin août - septembre, des pulvérisations insecticides à base notamment de Carbaryl. Ces traitements permettront de lutter également contre une 2°génération possible de carpocapse.

CERCOSPORIOSE DE LA BETTERAVE GRANDES CULTURES

En cas d'évolution marquée de cette maladie courant août, un traitement peut être envisagé localement en certaines régions Picardes après l'apparition éventuelle des foyers.

Ce traitement pourrait être réalisé dans les 3 à 4 jours qui suivront une pluie contaminatrice, soit une pluie survenant après 2 à 3 journées chaudes (températures moyenne supérieure à 17°).

On utilisera dans les parcelles où des foyers auraient pu être constatés, un produit cuprique ou organo cuprique à la dose de 2 Kg 500 de cuivre métal à l'ha.

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles — L'Inspecteur du Service de la Protection des Végétaux

G. CONCÉ — P. COUTURIER

